

Bertrand GAUTHIER
illustré par
Marie-Louise GAY

C843.54
G2762ho
1976

TIOU ILVA





Bibliothèque Nationale du Québec

HOU ILVA



Le TAMANOIR

3466, rue Saint-Denis

Montréal

Tél: 849-4954

Directeurs: Bertrand Gauthier et Réal Tremblay

Remerciements spéciaux à Marie-Louise Gay
pour la conception graphique de l'album
et à Roger Des Roches pour la correction des textes

DISTRIBUTION:

L'Agence de distribution populaire inc.

955, rue Amherst, Montréal.

Tél.: (à Montréal) 523-1182

(à l'extérieur) 1-800-361-4806

PZ

23

G38 Ho

ISBN-0-88570-008-2

© Bertrand Gauthier et Marie-Louise Gay

Dépôt légal - 4^e trimestre 1976

Bibliothèque nationale du Québec

TS

D7700581

à Nicole D.





Un jour de l'an de grâce neuf cent quatre-vingt-dix-neuf, les hommes et les femmes pensèrent que c'était la fin du monde. Pour les hommes et pour les femmes, la fin du monde ça ne voulait pas dire la fin des animaux, des plantes, des roches ou des poissons, mais la fin des enfants.

«Il n'y aura plus jamais d'enfants sur la terre», disaient-ils tous. Et les enfants eurent évidemment peur, très peur; les animaux et les plantes aussi. Mais ce ne fut pas la fin, car tout tourne toujours en l'an mil neuf cent soixante-seize...

Nous nous rendrons sûrement au dernier jour de l'an mil neuf cent quatre-vingt-dix-neuf et il ne reste qu'à souhaiter que les femmes, les hommes, les martiens et les martiennes ne fassent plus peur aux enfants et aux martinis! (On peut aussi dire martinets ou martini.)

Mais cette histoire ne débute vraiment qu'à la page suivante...



C'est donc l'histoire d'un homme qui se nomme HOU ILVA, Monsieur HOU ILVA. C'est un homme ordinaire qui habite un appartement ordinaire à Montréal.

On le retrouve, un jour, devant sa télévision toujours aussi ordinaire quand soudain, on sonne à la porte. Il va répondre, car il est très poli. Il se dit que c'est sûrement encore l'écureuil d'en face qui veut des noix. (Il faut préciser ici que notre histoire débute à l'automne, juste en face du parc Lafontaine, un peu avant que les noix ne soient en-dessous de la neige.)

Mais, en ouvrant la porte, il a la surprise de voir un très... très... très gros colis avec écrit dessus en lettres majuscules:

«À MONSIEUR HOU ILVA
DE LA PART DE DOU ILVIEN»

Monsieur HOU ILVA entre donc la boîte dans la maison mais hésite à l'ouvrir. «Il faut pourtant que j'ouvre ce colis», pense-t-il. Mais par quel bout commencer? Le bout d'en bas ou le bout d'en haut? Par la droite ou par la gauche? Il se décide finalement et l'ouvre par le centre.

C'est un oeuf!

Imaginez: un oeuf immense aussi gros qu'un bébé-éléphant! (Il vous faut imaginer ça aussi.)

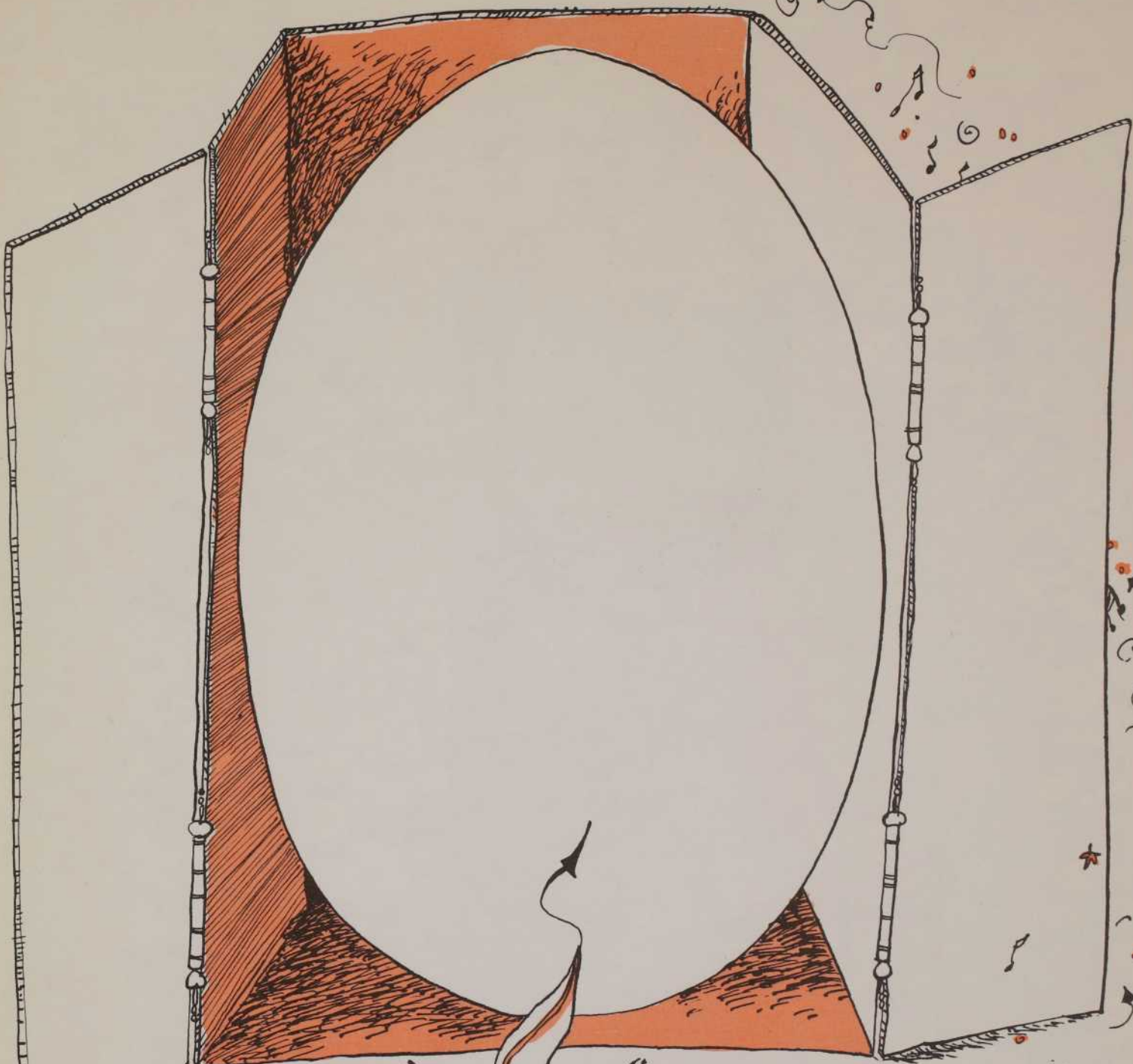
Et à côté de l'oeuf, bien caché au fond du colis, il trouve une petite boîte. En l'ouvrant, HOU ILVA se rend compte que c'est une boîte à musique. Ça chante une drôle de chanson:

*«S'habiller en neuf,
huit fois sur neuf,
et la neuvième fois*

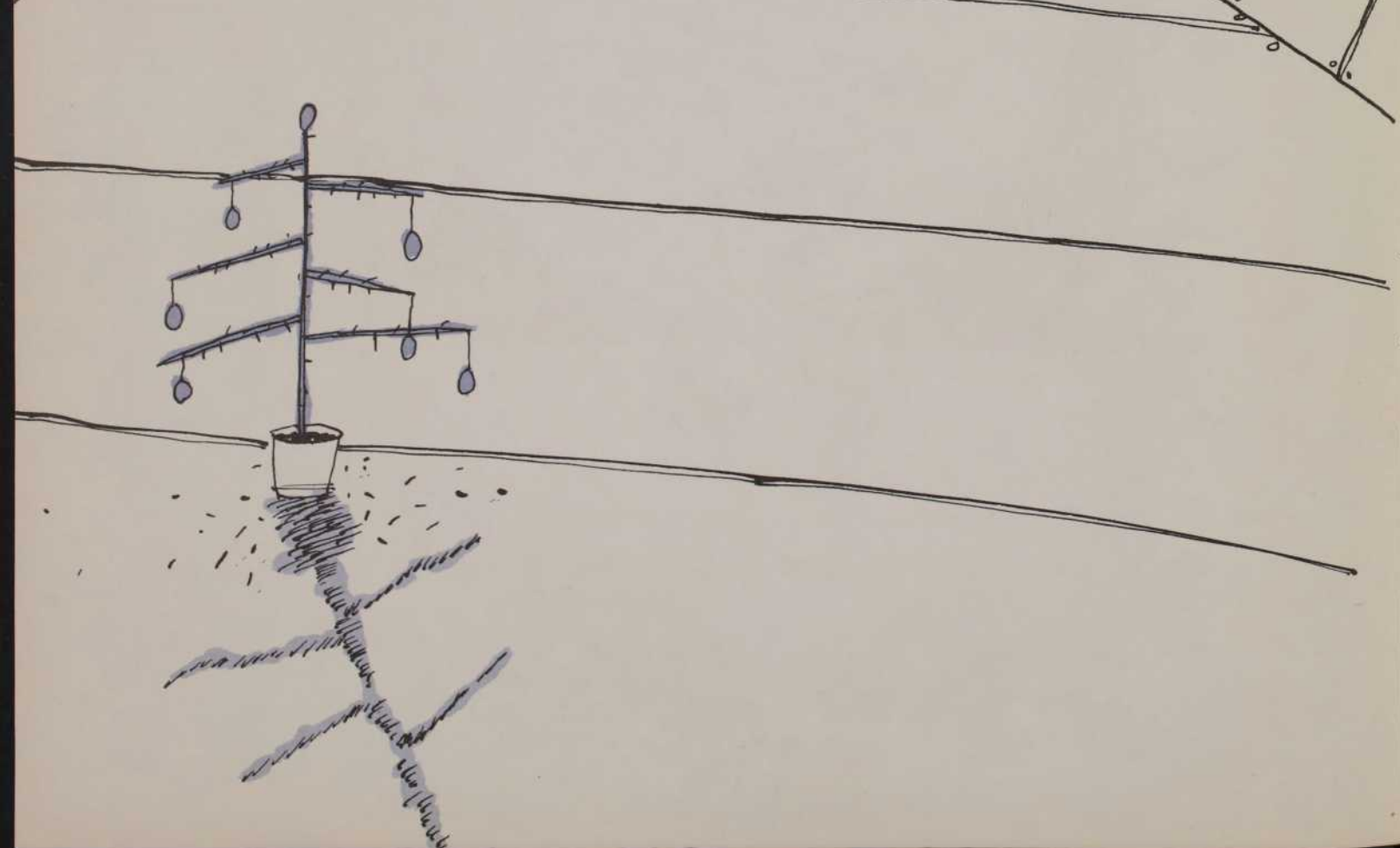
*S'approcher de toi,
pour te souffler à l'oreille
en te sautant sur un orteil:*

*“Bon toi, si ça te pique
c'est à cause de l'as de pique.*

*Bon toi, si ça te gratte
c'est à cause des puces de chattes.”»*



en neuf fois
à habiller
huit fois sur neuf
et la neuvième fois





Vous ne devez jamais oublier que, dans tout conte, le temps passe toujours très vite. Ainsi, une page plus loin et quelques semaines plus tard, la veille de Noël plus précisément, on frappe à la porte d'entrée: c'était sa famille tout au complet qui venait fêter avec lui. Ils furent évidemment très surpris de voir ce gros oeuf installé bien au chaud devant la télévision. HOU, de son côté, était un peu gêné et ne savait pas trop comment expliquer, dans son salon, cette présence aussi mystérieuse qu'encombrante. En effet, l'oeuf mesurait au moins deux mètres de long par un mètre et demi de haut.

Après quelques minutes d'hésitation, au cours desquelles on aurait pu entendre se moucher une fourmi, Madame HOUE ELVA murmura à HOU, son plus jeune fils:

- Qui est-ce, dans le salon?
- C'est un oeuf, répondit calmement HOU.
- Ah! un oeuf! Ah! oui! un oeuf! Mais sais-tu s'il va manger du ragoût de boulettes et de la tourtière?
- Ah! non! il ne mange que de la dinde! s'empressa de répondre HOU.

Ce fut un bon et beau réveillon. Mais pour la première fois depuis longtemps... personne n'alla au salon.

Après des Fêtes mouvementées, Monsieur HOU ILVA se décide à emmener l'oeuf avec lui pour faire des emplettes. Rendu à l'arrêt d'autobus (notre ami ne possède pas d'automobile), tout le monde a l'air surpris de voir ce drôle d'oeuf attendre l'autobus avec ce drôle d'individu. Il faut avouer, cependant, que HOU ILVA n'a plus du tout l'air ordinaire — pour une raison ou une autre.

Mais l'autobus tarde à venir et ILVA s'impatiente. «Nous irons à pied», se dit-il. Il dépose alors son oeuf dans un carrosse en fer et en toile avec de grandes roues comme au temps de nos grand-mères, car l'oeuf ne peut pas aller à pied: il ne vacacoquille.

Mais, arrivé à l'épicerie, les problèmes commencent: HOU ILVA tente d'entrer avec l'oeuf mais celui-ci est beaucoup trop large pour la porte. Il appelle alors le gérant et lui demande d'enlever la porte afin que son ami puisse entrer.

— Mais, monsieur, vous n'avez pas vu l'affiche? dit le gérant.

— Quelle affiche? s'enquiert HOU ILVA.

— Là, au-dessus du comptoir. C'est pourtant bien indiqué sur la pancarte: OEUF INTERDIT

Vous n'avez pas le droit d'entrer ici avec un oeuf. Vous pouvez sortir avec des oeufs, mais pas entrer avec un oeuf.



... et puis, monsieur, les dames avant les oeufs...



Quelque temps plus tard, HOU ILVA souffrait d'un violent mal de dents. Il n'avait plus le choix: il devait se rendre chez le dentiste. Arrivé là, il s'aperçut qu'il n'y avait plus une seule place de libre dans la salle d'attente. Il s'approcha alors d'une dame et lui demanda poliment:

— Pouvez-vous, madame, céder votre place à mon oeuf?

— Pardon? fit la dame d'une voix très forte.

— Oui, madame, mon oeuf se fatigue vite, insista-t-il. Il est très jeune, vous savez.

— En premier lieu, sieur, je ne suis pas votre dame, cria la dame l'air très irrité. Et puis, monsieur, les dames avant les oeufs.

HOU ILVA partit en claquant les portes, fâché de l'impertinence de la dame:

*«J'ai le mors aux dents
une dent contre maman
qui m'a fait d'la peine
et je n'ai pas d'veine*

*J'ai mal à une dent
Dent de sagesse
J'ai mal en dedans
Dans ma jeunesse*

*J'me défâche souvent
en mangeant des pommes
Et j'y laisse une dent
qui n'était plus bonne»*

Un bon samedi soir, HOU ILVA reçut en cadeau de son père deux billets pour une joute de hockey. C'était, on l'imagine, la première fois de sa courte vie que l'oeuf allait au Forum de Montréal et, par chance, nos amis avaient des billets un peu au-dessus du banc des punitions.

Derrière eux s'étaient assis un père et son fils. Dès le début de la joute, l'enfant s'était mis à pleurnicher parce qu'il voyait mal.

— Papa, papa, l'oeuf me cache, se mit-il à crier.

— Monsieur, pourriez-vous baisser le bout de votre oeuf? fit le père de l'enfant à HOU ILVA.

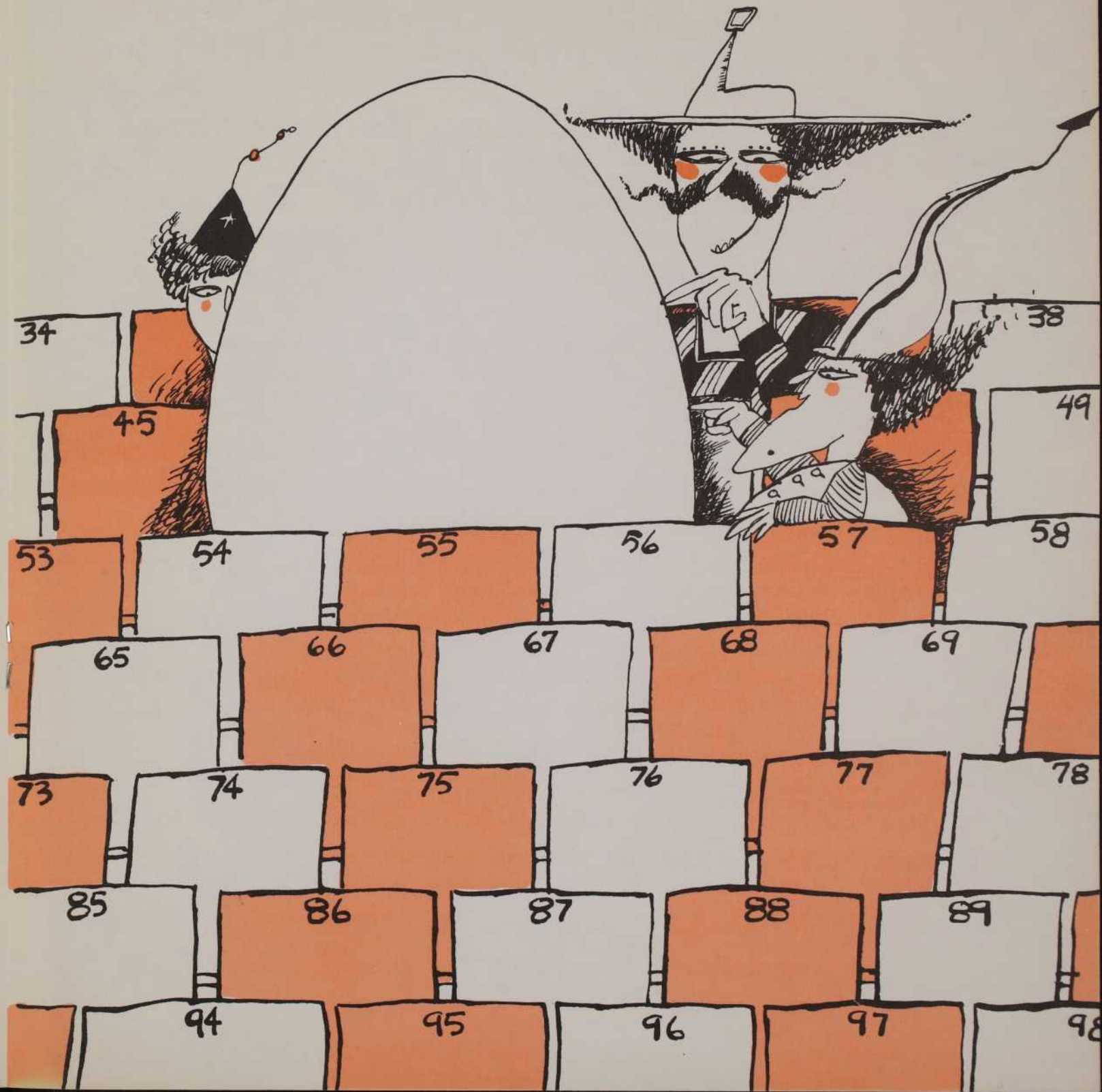
— Mais, monsieur, répondit calmement HOU ILVA, vous pouvez changer de place avec votre fils. Vous êtes plus grand que lui et l'oeuf ne vous cachera donc pas la vue.

— Si vous n'enlevez pas votre oeuf immédiatement, je le lance sur la glace! cria le père qui avait tout à fait l'air décidé à le faire.

— Calmez-vous, monsieur, calmez-vous! s'empressa de dire HOU ILVA. Si je changeais de place avec votre fils, tout le monde serait content et pourrait bien voir la joute.

Tous furent heureux de la proposition et, durant le reste de la joute de hockey, Monsieur HOU ILVA et son voisin, Monsieur UNI FAMILIAL, se racontèrent de nombreux morceaux de leur vie.

Les Canadiens de Montréal remportèrent, ce soir-là, une belle victoire de 9 à 0 contre la capitale de Washington.



Après la partie de hockey, la visite chez le dentiste et l'aventure à l'épicerie, Monsieur HOU ILVA commençait à perdre patience et se dit qu'il n'y avait décidément pas de place pour un oeuf dans la vie d'un homme.

Un soir de pluie, il rentra donc chez lui, prit l'oeuf et le remit dans la grosse boîte de carton en y inscrivant au crayon de feutre bleu:

«À MONSIEUR DOU ILVIEN
DE LA PART DE HOU ILVA»

Téléphonant aussitôt aux déménageurs, il les implora de venir chercher son colis le plus tôt possible.

Le lendemain matin, quand il se réveilla, le colis n'était plus là.





Quinze jours plus tard, HOU ILVA s'était couché très tôt. On sonna à la porte. C'était les déménageurs qui arrivaient avec un colis. Ils le déposèrent avec grand soin dans le salon et repartirent sans dire un mot. «Rien ne me fera ouvrir cette boîte», se dit HOU.

Il retourna se coucher et fit un rêve étrange: perdu en pleine forêt, il rencontrait un géant d'au moins trois mètres habitant une maison en forme d'oeuf qu'il s'était fabriquée à l'aide d'écaillés de poissons. HOU ILVA avait peur, mais le géant le prit dans ses bras et l'emmena à l'intérieur de sa maison. Là, il lui joua un air de flûte puis lui chanta:

*«J'avais un oeuf
oeuf de géant
plus jaune que blanc
un oeuf tout neuf.
L'était charmant
et pas méchant
mon oeuf tout neuf.
Il est parti
par un jour gris
mon oeuf tout neuf...»*

HOU ILVA se réveilla alors en sursaut et alla voir si l'oeuf était bien dans le colis. «En effet», se dit-il avec un sourire et il retourna calmement se coucher.

Le lendemain, ILVA décide de jouer avec l'oeuf. Mais à quel jeu peut-on jouer avec un oeuf ?

*«Les charades, c'est plate
échec et mât.
Les mots croisés, trop long
ça tourne en rond.
Et la cachette trop lente
pour la bonne entente.»*

Et si on s'amusait en jouant au tic-tac-toc?

Ah, oui! c'est vrai! tu ne sais pas écrire.

Et si on jouait à saute-oeuf ?

Ah, non! tu risques de te briser en tombant.

On pourrait lire des bandes dessinées?

Ah, non! pas l'après-midi, c'est mieux avant de se coucher.

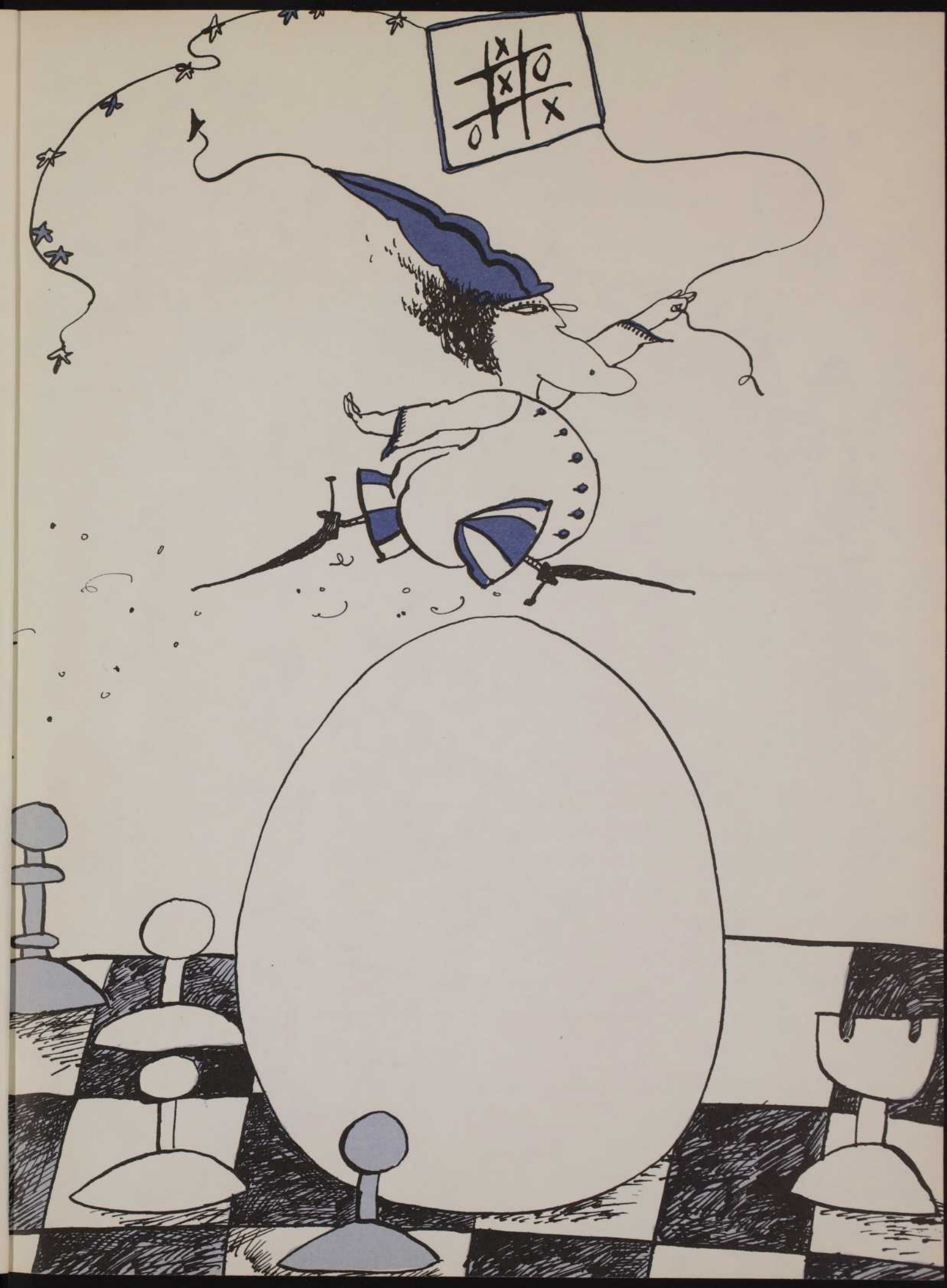
On pourrait peut-être faire un oeuf de neige?

Ah, c'est vrai, j'oubliais!... tu n'aimes pas que l'on fasse ton portrait.

Mais nous pourrions faire comme les comédiens et nous déguiser en fusée ou jouer à l'halloween.

Oui, nous allons jouer à te déguiser!

Nous allons t'habiller et te décorer...





Monsieur HOU ILVA va fouiller dans le grenier et trouve des crayons, des pots de peinture, des vieilles guenilles et des perruques de toutes les couleurs. Il invite alors ses amis à venir habiller l'oeuf.

De rouge, de jaune, d'orange, de violet: chacun fit son dessin de la couleur de son coeur.

Le p'tit gars du voisin dessina, sur la tête de l'oeuf, une grenouille au milieu d'une forêt orange.

Le grand-père dessina juste à la place des yeux deux minuscules éléphants qui se touchaient par la trompe.

HOU ILVA fit à la place du nombril une Terre en forme de poire de la couleur du ciel quand il n'y a pas de nuages.

La mère du p'tit gars du voisin peignit à la place des bras deux cerfs-volants.

La p'tite fille dessina à la place des jambes deux pingouins.

Et enfin grand-mère termina le chef-d'oeuvre avec, à la place de la bouche, une fleur-soleil qui arrosait les deux pingouins qui chantaient:

*«Vive l'eau
oh! oh! oh!
Vive l'oeuf
teuf! teuf! teuf!»*

Quand les hommes sont heureux, ils font des parades. Des parades pour leur fête nationale, pour le père Noël, pour la mode, pour la coupe Stanley, pour les animaux du cirque, pour l'arrivée ou le départ de la neige.

HOU ILVA était heureux et il se dit que cela serait sûrement une bonne idée de faire une parade, de participer avec l'oeuf à la parade nationale. Il se disait aussi qu'il fallait en profiter pour être heureux pendant que l'oeuf était là. Donc, pour la parade nationale, l'oeuf tout décoré (l'oeuf de Pâques) s'en fut remplacer le mouton. Tout ce qu'il garda fut la laine avec laquelle il se fit une grosse barbe blanche, une moustache et de grands cheveux bouclés. HOU ILVA conduisait le camion qui traversait la ville. C'était la gloire de l'oeuf. Partout, dans tous les journaux, on le baptisa: OEUF DE GLOIRE

Un journal du matin titra même en première page:

GLOIRE À OEUF DE GLOIRE

Et à chaque fois qu'il y a une fête, cette chanson revient:

*«C'est blanc
c'est jaune en d'dans
mais quand ça cuit
c'est blanc et jaune aussi.»*

*«Un oeuf d'éléphant
ça pas de bon sens
un oeuf de serin
c't'un brin trop petit
un oeuf de coq
c'est comme le roc
un oeuf d'Autriche
faut être très riche*


*«Un oeuf tout blanc
c'est jaune en d'dans
mais quand ça cuit
c'est blanc et jaune aussi.»*

GLOIRE À OEUF DE GLOIRE

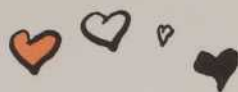


••• Vendredi, le 9 juillet 1976 * * *

Cher oeuf, , ,

 Cette partie de l'histoire est

très difficile à écrire car elle
touche le cœur



Je... ..



Lundi, le 9 août 1976

Cher **oeuf**,

Cette partie de l'histoire est très
difficile à écrire car elle touche le cœur

Je ne sais pas trop par où
commencer. * * * * *

Tu es tellement glissant


Et ta coquille est si fragile... .. Je ne sais

comment te dire. Je ne veux pas te faire

de peine... ..

Je... ..

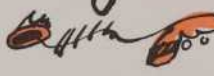
Je... ..





Judi, le 9 septembre 1976

Cher oeuf,

Cette partie de l'histoire est très difficile à écrire car elle touche le coeur. Je ne sais pas trop par où commencer...

Tu es tellement glissant. Et ta coquille est si fragile* Je ne sais comment te dire. Je ne veux pas te faire de peine... 

.... Je dois aller te reconduire d'où tu viens. Tu ne viens pas d'un ventre, toi, , , tu es un ventre....

Tu es un tunnel 
Un passage
Un bébé-nuage 

Ton ami, **Hou**...

HOU ILVA se rend au Jardin des Merveilles du parc Lafontaine. Il tente de placer l'oeuf sous une poule pour le faire couvrir mais toutes les poules s'enfuient.

En entendant un bruit particulier, notre ami a une idée. Il prend une chaloupe, s'y installe avec l'oeuf et se met à ramer vers la maison des canards sise au milieu du lac.

Rendu là, il descend et entre avec l'oeuf dans la maison des canards. Ces derniers ont l'air très surpris mais ils sont trop hospitaliers pour faire la moindre remarque. Soudain, au milieu des couac! couac! couac!, HOU et l'oeuf disparaissent complètement.

Quelques minutes plus tard, comme par magie, l'oeuf est coupé en deux et Monsieur HOU ILVA lui-même en sort s'étirant et chantant:

*«Gloire à l'oeuf de gloire
c'est toute une histoire
que de se voir
changer en abreuvoir.»*

*Au parc Lafontaine
Gloire à l'oeuf de gloire
Près de la fontaine
Aux cent mille histoires
Près de la fontaine
Aux cent mille histoires
Gloire à l'oeuf de gloire.»*



Achévé d'imprimer
le 5 octobre mil neuf cent soixante-seize
sur les presses des
Ateliers des Sourds (Montréal) inc.

Dans la même collection (3 à 7 ans)

MON AMI PICHOU

de Ginette Anfousse

LA CACHETTE

de Ginette Anfousse

JE TE LAISSE UNE CARESSE

de Grand-père Cailloux
illustré par Gilles Tibo

MON PETIT LUTIN S'ENDORT

de Grand-père Cailloux
illustré par Gilles Tibo

Dans la même collection (adultes)

MONSIEUR QUIDAM, L'APRÈS-MIDI DERNIER

de Gilles Tibo

AUTOUR DE MASSICOTTE

Gravures de Edmond J. Massicotte,
commentées par ses contemporains.

BNQ



000 425 800



Dans la même collection (7 à 12 ans)

ÉTOIFILAN

Un conte de Bertrand Gauthier
illustré par Gilles Pednault

LES HUÎTRES MAGIQUES

Un conte de Louis-Philippe Côté
illustré par Louise Méthé

LE PRINCE SOURIRE ET LE LYS BLEU

Un conte de Louis-Philippe Côté
illustré par Gilles Tibo

LES PERLES DE PLUIE

Un conte de Éric Mérinat
illustré par Lucienne Fontanez



Collection
de l'étoile
filante

\$4.95